

C'est Noël : Dieu est de retour !

Décembre 2014 N° 10

ÉDITO

par le pasteur Titia Es-Sbanti

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? » demandait Jésus à ses disciples. Cette question, tôt ou tard, nous est renvoyée : en qui croyons-nous ? De quel(s) dieu(x) sommes-nous athées ? Bientôt Noël ... mais que signifie ce mot ? Qui est de retour ? Le Dieu de Jésus-Christ me semble tellement loin à cette période-là ! Face au doute, une certitude : le retour... du père Noël. Voyez donc à quelle liturgie de Noël on nous fait assister pour faire de nous de bons pratiquants, carte de fidélité en main, dociles et soumis à la tyrannie du bonheur à toutes les sauces et dans tous les formats.

Oui, à l'approche des fêtes de fin d'année, le père Noël a tout du Bon Dieu. Comme lui, il vient du ciel. Comme lui, il est capable de traverser le temps et l'espace. Comme lui, il veille sur la bonne morale et devrait satisfaire toutes nos attentes.

Quel contraste avec la rugosité des pailles de l'étable de Bethléem ! Si l'un surfe sur la prospérité, chargé de tous les cadeaux possibles, l'autre naît dans la précarité. Sans refuge pour la nuit, loin des enseignes clignotantes, il entre dans ce monde en toute discrétion.

Mais si le père Noël nous laisse tomber une fois les fêtes passées, n'oublions pas que c'est le fils de Noël qui reste en janvier. C'est lui qui nous accompagne jusqu'au printemps et traverse avec nous les affres de la vie et de la mort.

Alors, si le père Noël étanche notre soif d'illusions, le fils de Noël nous abreuve d'une confiance qui dépasse tous les cadeaux imaginables.



Dans ce numéro :

Édito	P. 1
C'était bien !	P. 2
Témoignage	P. 3
Théologie et spiritualité	P. 4, 5
Pourquoi pas vous ?	P. 6
C'est pour vous !	P. 7
D'amour et d'eau fraîche ?	P. 8



Rédactrice en chef de ce numéro :
Sandra Bischler est depuis 6 ans, envoyée par la Société des Missions Norvégiennes (NMS) en mission au Cameroun auprès de l'Église Évangélique Luthérienne du Cameroun (EELC), étudiante à l'IPT de Montpellier

La France est un des pays les plus sécularisés du monde où on a largement réussi à reléguer la foi de la sphère publique. Cependant, il ne m'a pas fallu longtemps pour découvrir qu'il existe quand même une foi vivante ici, même si on n'en parle pas toujours beaucoup.

Dans cette société si sécularisée, on peut sentir un désir de quelque chose, plus profond, plus vrai, que le Père Noël ne peut pas apporter. Il revient donc à nous, chrétiens, de témoigner que "Dieu est de retour" si jamais il était parti un jour...

C'était bien !

Un week-end Famille

par Isabelle et Christophe Milési

Effectivement « C'était bien »...pourquoi ? Peut-être pour cette légèreté, cette impression de liberté, d'absence de programme pré-écrit. Peut-être pour cette impression de communauté primitive où les décisions se prennent en groupe en respectant et en écoutant l'autre... et en particulier les plus petits.

La diversité de nos formes familiales aurait certainement intéressé la réflexion catholique actuelle : couples plus ou moins anciens ou famille monoparentale, mariés ou non, avec enfants ou pas, petits ou plus grands, réunis autour d'une attente commune : mieux nous connaître et partager un peu plus que le simple sourire chaleureux de fin de culte. Les rencontres se sont faites petit à petit, à 2 ou 4, en groupe... au détour d'une promenade dans les allées criblées de soleil de la bambouseraie, à jouer à cache-cache sous les arbres près du musée du Désert, ou allongés à l'écoute de contes des Cévennes, ou autour d'une table et de verres de vin.

Des moments non chronologiques : une partie de ballon, des temps de prière et des chants de Taizé, une baignade en rivière, un marché aux puces, les châtaignes et une belle marche dans la garrigue cévenole avec Fabienne la guide, des baies, des pique-niques partagés, une course au petit matin aux portes des Cévennes, les petits sur les épaules avec leurs rires ou leurs questions « c'est encore loin ? » puis « c'est déjà fini ? ».

Et puis une heure magique, le culte de dimanche dans le plus joli des temples : à Mialet nous avons été chaleureusement accueillis par des paroissiens heureux de retrouver « une enfant du pays à l'accent germanique », leur ancienne pasteure, partie vers la plaine. Ce "week-end balise" a merveilleusement fonctionné.



Une Église chinoise parmi nous : comment vit-elle Noël ?

par Sylvie Xia

Notre Église chinoise est présente sur Montpellier depuis octobre 2011. Elle se réunit tous les quinze jours au temple de la rue de Maguelone. Les personnes qui viennent au culte sont principalement des étudiants et des familles. Nous prêchons la Bonne nouvelle aux étudiants car certains, arrivant de Chine, ne connaissent pas Jésus. Ils viennent seuls ou accompagnés découvrir pour la première fois, par curiosité, mais surtout à la recherche de réponses. Il y a un repas avant chaque culte préparé par des familles bénévoles. Deux pasteurs prêchent la bonne parole : le pasteur Gordon qui vient d'Angleterre, le deuxième jeudi du mois et le pasteur Xia qui est de Marseille, le dernier samedi du mois. Nous étudions généralement des textes bibliques issus du Nouveau Testament.

Noël nous donne l'occasion de nous réunir tous ensemble afin de commémorer la naissance de Jésus. Nous avons le repas suivi par des chants, des danses, un spectacle sur des histoires bibliques. Tout cela a pour but d'honorer notre Seigneur Jésus. Cette fête autour de l'anniversaire du Fils de Dieu, nous la célébrons dans la joie, la bonne humeur et la prière. Nous finissons le culte par des prières puis des échanges amicaux, de rencontres et d'aides. Depuis 2011, nous avons des étudiants qui ont été baptisés en France. Sans vous, l'Église Unie de Montpellier et Agglomération, tout cela n'aurait pu être possible. Un grand merci à vous et aux frères et sœurs qui nous ont aidés pour que cette Église chinoise puisse être créée.



Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30

ou contact@mrp34.org

Site : www.mrp34.org



Témoignage

Un Sauveur nous est né

par Leïla Etienne

Dans son amour immense Dieu a offert aux hommes un Sauveur en la personne de son Fils unique dont je m'apprête comme beaucoup à célébrer la Nativité. Cette fête de Noël a un sens tout particulier pour moi.



C'est à l'occasion de Noël que je suis revenue à Dieu, il y a des années de cela. A ce moment-là de ma vie, je n'étais pas en paix et je cherchais ma route. Mes pas m'ont menée vers une petite église et l'atmosphère toute particulière qui y régnait m'a invitée à la prière et au recueillement. La bienveillante présence de Dieu m'a enveloppée et a fait son œuvre dans mon cœur. Par Son Esprit j'ai été renouvelée et mon lointain baptême a dès lors retrouvé tout son sens. Noël me rappelle désormais combien je suis aimée de Dieu et combien Il est proche de moi. C'est dans l'étable de mon cœur qu'est venu naître Jésus. Humblement et en silence il a apporté la lumière là où régnait l'obscurité. En Christ, Dieu s'est abaissé jusqu'à moi pour me secourir et me racheter. Noël, c'est la main de Dieu tendue vers chaque femme et chaque homme.

Dans le tumulte du quotidien et le rythme effréné de nos vies, il est utile de nous souvenir que Jésus nous offre de nous reposer en lui et de boire à sa source. En venant vivre sa vie en nous, il nous libère de notre propre asservissement. Dans nos faiblesses il met sa force, dans nos doutes il met la confiance.



Noël, c'est la possibilité qui est offerte à chacun de prendre un nouveau départ, avec l'assurance qu'à ses côtés, la tendre présence de Dieu l'accompagne. Noël, c'est se souvenir que notre Seigneur est venu au monde parmi les pauvres, et que s'il a su s'abaisser ainsi, nous devons nous aussi faire preuve d'humilité. Noël, c'est inviter nos enfants à accueillir le plus beau cadeau qui soit : la Grâce surabondante de Dieu. Que ce temps de Noël soit l'occasion pour chacun de renaître à la foi et d'expérimenter intimement la présence vivante de Jésus dans sa vie.



Noël est un jour de fête où nous pouvons être très absorbés par notre bonheur externe. La publicité nous enseigne que si nous achetons un peu plus, nous allons réaliser effectivement le vrai bonheur. Souvent, nous courons cette course avec la meilleure intention du monde. Mais cette poursuite du bonheur externe peut être fatigante.

L'appel de Jésus est de venir à lui pour se reposer. Si l'Évangile peut nous guérir, il est vrai, non pas seulement pour nous, mais aussi pour tout le monde. Cette vérité ne doit être cachée à personne. Il n'est pas nécessaire d'exécuter cette course ; nous pouvons reposer nos fardeaux sur Jésus et venir à Lui, tels que nous sommes.

Aline DESSALCES RANDRIANJANAKA IMMOBILIER

Adressez-nous vos projets immobiliers, le Père Noël nous a choisis pour réaliser vos vœux !!



- Evaluation
- Vente
- Location
- Acheter
- Investir

adconceptimmo@hotmail.fr

Votre agence : 56 route de St Georges - 34570 - Pignan - Tél : 04 67 27 05 73

Théologie et spiritualité

Dieu a-t-il un temps déserté l'Europe ?

par Samuel Désiré Johnson



Samuel Désiré Johnson
Pasteur
Secrétaire exécutif de
la Cevaa.

A cause du nombre décroissant des chrétiens en Europe, la croissance des Églises chrétiennes en Afrique apparaît extraordinaire. L'Afrique est présentée comme le nouveau bastion du christianisme. Certains spécialistes de la mission en Europe affirment que l'on est plus croyant en Afrique qu'en Europe. Plusieurs sondages soutiennent ce point de vue. La prolifération des mouvements charismatiques en Afrique confortent ceux qui estiment que la foi est plus vivante en Afrique qu'en Europe. La célébration de la fête de Noël est citée en exemple pour illustrer ce propos. Les Européens semblent plus timorés, n'occupent pas l'espace public. Ceci suffit-il pour affirmer que les africains sont plus croyants que les européens ?

La relation au sacré ou à la religion est différemment perçue et vécue en Afrique qu'en Europe. Ceci s'explique (entre autres) par deux facteurs majeurs

a). **Il n'existe pas de séparation entre le sacré et le profane** : Il est admis aujourd'hui (à tort ou à raison) que l'Afrique, comparée à l'Europe est plus réceptive à l'Évangile. Pour les Européens, la foi relève du domaine privé. L'africain, lui, parle publiquement de ses convictions religieuses, car les négro-africains conçoivent le cosmos comme un complexe de forces affrontées mais dont l'équilibre est toujours instable : monde éternel et cyclique dont les dieux font partie.[1]

L'on peut conclure en forçant le trait, qu'il n'existe pas de païens en Afrique, puisque la religion fait partie de la vie quotidienne. L'appartenance à la tribu ou au clan implique l'adhésion à ses croyances.

b). **L'influence de l'école missionnaire** : L'école a joué un rôle important dans la politique missionnaire en Afrique. L'un des objectifs de l'école visait à protéger les enfants de la tradition païenne des parents. Se faire baptiser faisait partie de la formation scolaire, d'autant plus qu'enseignement scolaire et préparation au baptême allaient de pair et se faisaient dans le même local par la même personne.[2] L'école publique qui naîtra après n'échappe pas à l'influence de la religion. Les cours d'instruction religieuse y sont dispensés, bien que les états soient laïcs. Les enfants sont confrontés et pratiquent la religion dès leur plus jeune âge.

Ces deux facteurs placent de fait l'exercice ou la pratique de la religion en Afrique dans l'espace public. Lorsque des individus accèdent par exemple aux fonctions publiques (ministres, directeurs généraux, officiers supérieurs de l'armée, etc.), des cultes ou messes d'actions de grâce pour implorer les bénédictions divines sont organisés. Dans certains pays, lors de la prise de fonction du chef de l'état, des célébrations œcuméniques sont organisées. Les responsables de communautés religieuses sont invités à prier pour le pays et son chef.

Bien qu'une relation étroite existe entre le profane et le sacré en Afrique, la pratique de la religion n'est pas sans reproches. Selon J-M. Ela, le mythe d'une Afrique incurablement religieuse s'effondre, car la montée de l'incroyance est devenue une réalité qui ne doit pas laisser le théologien africain indifférent.[3] L'Afrique aussi fait face à plusieurs défis tels que : la sécularisation de la société, le désintérêt pour les Églises, la diminution du nombre de chrétiens, etc. L'on peut prédire que l'Afrique va connaître le même sort que l'Europe à court ou moyen terme.[4] Nous estimons que le sort de l'Afrique sera plus dramatique que celui de l'Europe, car en plus de tout ce qui a été cité, il faut y ajouter les problèmes liés à la pauvreté et à la misère.[5]

Au regard de ce qui précède, nous croyons que les européens n'ont pas de complexes à faire avis-à-vis des africains en matière d'expression de la foi en Dieu. La fête de Noël symbolise la venue du Sauveur du monde vers les femmes et les hommes de toutes nations et cultures. Ce n'est pas l'être humain qui va à la rencontre de son Sauveur, mais ce dernier qui vient à lui. L'on peut par conséquent estimer que ce n'est pas le niveau ou volume de foi des uns ou des autres qui conditionnent la venue du Christ. Africains et européens sont égaux sur ce plan.

Christ vient parce qu'il veut rencontrer tous les humains, qu'ils soient africains, européens, asiatiques ou américains. C'est par la grâce que tous sont sauvés. Il n'est pas juste de penser que Dieu se serait un temps éloigné de l'Europe. Célébrer Noël sans faste n'est pas signe d'absence de Dieu. Il existe des signes qui témoignent de la présence de Dieu en Europe, même si ceux-ci

sont moins visibles et diffèrent de ceux que l'on voit en Afrique. Ceux-ci ne sont perceptibles que par les yeux de la foi. Les êtres humains sont différents les uns des autres ; chacun exprime ou extériorise sa relation à Dieu à sa manière et selon sa culture. Dans la période de Noël, l'on rencontre en Europe des marchés de Noël et autres activités liées à cette fête, même si ces dernières ont perdu leur caractère religieux. Elles appartiennent désormais au patrimoine culturel.

Le christianisme depuis ses origines est la religion d'une minorité. Ce n'est pas le nombre qui est déterminant, mais l'attachement au Seigneur qui vient rencontrer l'Humain dans sa culture.

Jean 4, 21-23 nous enseigne que ce qui compte, ce sont les vrais adorateurs du Père. Ces derniers se trouvent Afrique mais aussi en Europe. Les Églises en Europe ont pour mission de prêcher le message dans la fragilité et l'authenticité sans vouloir se comparer aux autres.

[1] Mulango Gwa Cibaka.

[2] S. D. JOHNSON : La formation d'une Église locale au Cameroun : Le cas des communautés baptistes (1841-1949) Karthala, Paris 2012.

[3] ELA, J-M.: Repenser la théologie africaine, p.134.

[4] JOHNSON, S.D.: Défis et chances de la mission en Europe et en Afrique – Une approche comparative, in : Perspectives missionnaires, Nr.55, 2008/1, pp.6-22.

[5] Cheza, M., Derroitte, H. & Luneau, R.: Les Evêques d'Afrique parlent 1969-1992. Document pour le Synode africain, Paris 1992, p 60.



Le 8 avril 1966, la une du Times Magazine a posé la question : Dieu est-il mort ? Ce fut un des numéros best-seller de toute l'histoire du magazine[1].

La chose intéressante est que la question venait de l'intérieur de l'Église elle-même[2]. Il existe de nombreuses raisons expliquant qu'une telle théologie soit apparue, notamment la reconnaissance de la sécularisation.

Après 1966, cependant, Dieu ne mourut pas. En 2007, un nouveau livre sortit : Après la mort de Dieu [3]. Comme pour dire que Dieu était revenu dans la sphère publique, que l'idée que Dieu est mort était morte. Beaucoup dans l'Église s'en sont réjouis. La religion est à nouveau un thème à la mode. La sécularisation n'a pas tué Dieu, Dieu n'a pas disparu. La foi suscite désormais plus d'attention et peut-être même la proportion de croyants a augmenté dans la population, même si la foi pratiquée l'est fréquemment à l'extérieur des institutions plus qu'à l'intérieur. Et l'Église qui se réjouit que la foi augmente dans la société pleure peut-être en même temps la perte de son influence et de son importance.

Cependant, est-ce que cette sécularisation n'est que négative ? Si la sécularisation peut être comprise comme une mise à distance du pouvoir externe des institutions et de la bureaucratie, on peut dire que l'Évangile a une dynamique de sécularisation latente à l'intérieur de lui-même. Je ne pense pas que Dieu ait abandonné l'Europe ou que l'Europe ait perdu la foi. Il est plus juste de dire qu'aujourd'hui, la foi est plus liée au cœur qu'à la tradition ou à l'obligation. C'est donc à nous de témoigner d'un Dieu vivant qui n'est pas de retour puisqu'il ne nous a jamais quittés.

[1] Caputo og Vattimo, Gianni : After the death of God. Columbia University Press, New York 2007.

[2] Robinson, A.T.John : Honest to God, SCM press ltd, London 1963.

[3] Caputo og Vattimo, Gianni : After the death of God. Columbia University Press, New York 2007.



Site d'exception
en
Languedoc

Grotte des
Demoiselles

2014/2015

Nouvelle mise en lumière dynamique Led et sonorisation
Visites guidées TOUS LES JOURS



+ d'Info. : www.grotte-des-demoiselles.fr

Saint Bauzille de Putois - Hérault

Contact : 04 67 73 70 02

Pourquoi pas vous ?

Renouer avec l'église

par Vincent Tourrel



Après avoir tous les deux, ma femme et moi, reçus une éducation religieuse et engagée, la vie de jeune adulte nous avait éloignés du chemin de la foi. Nous n'y pensions plus. Nos amis n'en parlaient pas. Elle ne faisait plus partie de notre quotidien. La vraie question serait donc de savoir pourquoi nous avons retrouvé l'espoir. Quels événements, quelles rencontres, quelles réflexions nous ont emmenés à nous interroger ? Tout d'abord être parents. Ce séisme apporte son lot de questions : quel choix de vie ? Quelle place dans la société ? Ensuite, rencontrer d'autres parents et échanger sur ces mêmes sujets. Rencontrer aussi parfois des parents de tous bords, de tous horizons. Un papa pasteur et une maman catéchète ! Tout comme nos amis, nos connaissances, notre famille qui intègrent des groupes, des associations, des réseaux sociaux ou consomment locavore, nous nous rapprochons les uns des autres et cherchons un sens à nos vies.

Je vois dans ces démarches les signes d'un acte de foi. C'est pourquoi nous avons souhaité que nos enfants puissent avoir la chance de savoir ce que cela signifie de croire, de croire en eux, en l'homme, en Dieu !

Espérons qu'ils sauront eux aussi reconnaître et apprécier ces vibrations.

S'engager auprès des démunis

Par Daniel Alexandre (1)



Parcourant le site internet de Taizé, je lis une lettre du prier qui nous invite à aller "vers une nouvelle solidarité". Souvent aussi nos cultes résonnent de paroles édifiantes, voire d'exhortations à "agir en chrétien". Ne chantons-nous pas que "le monde saura que nous sommes chrétiens, par l'amour dont nos actes sont empreints" ? Refrain connu donc que l'appel à la solidarité active, mais dont la répétition taraude ma conscience : "car je ne fais pas le bien que je veux mais je fais le mal que je ne veux pas (Rom 7, 19)". Autant l'admettre, je suis aveugle devant le mendiant et sourd face au malade. Je les fuis car toute cette misère est déprimante, inquiétante, envahissante. Et puis Dieu seul sait dans quoi je m'embarquerais si... Si quoi d'ailleurs ? Car voilà : qu'on me dise au moins que faire qui ne me coûte rien ! Alors oui bien sûr, en entendant tous ces refrains, je culpabilise, mais qu'y faire ? Confesser mon égoïsme, placer ma confiance en Christ, contempler la croix, faire place à la Parole ? ... Oui, mais quoi encore ? Eh bien rien de plus... Surtout rien, absolument rien ! Ah bon, mais comment ça ? Je ne saurais dire, si ce n'est que c'est là une bonne nouvelle dont nos actes témoignent à l'occasion.

(1) membre de l'Association familiale d'entraide protestante (AFEP)



Après le mini-camp autour du roi David, Samuel (9 ans) dit : « Maman, si Dieu sait tout ce qui va se produire, pourquoi n'a-t-il pas envoyé le prophète Nathan à l'avance pour empêcher David de commettre la mauvaise chose ? Oui, pourquoi aujourd'hui, Dieu n'envoie-t-il pas quelqu'un à l'avance pour empêcher que les mauvaises choses ne se produisent ? »

Après un silence, Samuel dit : « Maman, je pense que Dieu a envoyé quelqu'un. C'est nous. »

« TERRES DE LUMIÈRES » UZÈS

À VENDRE

« VILLAS LUMINA » MONTPELLIER



Contact: Nils Hammar: + 33 6 80 58 00 59

www.opus-developpement.com

Tél: + 33 4 67 60 63 76

C'est pour vous !

L'atelier d'art liturgique œcuménique

a repris ses activités autour de l'écriture des icônes et se réunit au
Centre œcuménique de Jacou

tous les 2èmes jeudis du mois, soit pour le prochain trimestre
le 11 décembre 2014, le 15 Janvier et le 5 Février 2015.

En chantier cette année, une série d'icônes de la Passion du Christ, destinées à
renouveler le Chemin de croix d'une des églises de Montpellier.

Renseignements Tél : 04 67 86 92 62

Quatorzièmes « Musicales du temple de la rue de Maguelone »



Swing Low Quintet - Valréas

Samedi 20 décembre 2014 à 17 h

Temple de la rue de Maguelone
(station tramway : gare Saint-Roch).

Negro Spirituals et Gospel sous la
direction de Jean-Paul FINCK.

Entrée gratuite avec libre participation
aux frais.

Église Protestante Unie
de Montpellier
&
Agglomération

1 BIS RUE BRUEYS
34000 MONTPELLIER

Tél. : 04 67 92 19 27
Mail : erm.secretariat@erf-
montpellier.org

web : protestants-unis-
montpellier-agglo.org

COMITÉ DE RÉDACTION
Luc-Olivier Bosset (directeur de
publication), Adrien Bluche
(maquette), Claire Bosc, Cather-
rine Bruguier, Annie Fornairon,
Serge Raspaud

source

Vendredi 9 janvier et
6 février 2015 à 20h
salle arrière du
Temple de Cournonterral
1 pl. André Passet
Contact : 04 67 47 60 42
mireille.daulet@orange.fr

Se ressourcer par le chant et
la méditation silencieuse des
Écritures



Le Centre Rencontre 665 et le Secteur Garrigues
de l'EPUMA vous invitent au 8ème Atelier Éthique,
famille et spiritualité :

Le Besoin d'apprendre et de comprendre :

La Bible, nourriture du cœur et de l'esprit pour nos enfants ?

Avec Evelyne ZUBER

Enseignante, bibliste et membre de l'Église Adventiste

Samedi 17 Janvier 2015 de 17h à 19h

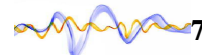
Centre œcuménique de Jacou

TRUFFAUT
PLUS BELLE SERA LA TERRE

**Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs**

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorgues ouest - Rond-point de l'aéroport Tél. 04 99 52 50 70 www.truffaut.com



D'amour et d'eau fraîche ?

Le point sur nos finances par Louis Reynes et Robert Marill



Chers frères et sœurs,

En ce mois de décembre, notre vieille Terre poursuit inexorablement sa marche autour du soleil. Dans quelques jours, sa route passera par le solstice d'hiver. Les journées vont s'allonger, apportant plus de lumière, plus de chaleur. Une année nouvelle commencera avec ses espérances et ses inconnues. Pour le chrétien, cette période charnière est vécue aussi comme un commencement. Nous célébrons Noël, la naissance de Jésus enfant, le mystère de l'incarnation de Dieu fait homme, donnant ainsi à cette période festive de fin d'année tout son sens prophétique.

Pour qu'un cycle commence, il faut qu'un autre se termine. C'est donc aussi la fin de l'année calendaire, la période des bilans et ceci nous ramène à l'état de nos finances. Nous sommes près des objectifs : Allons-nous les atteindre ? Commençons par les dépenses. Elles sont maîtrisées avec un pourcentage de progression de 73 % à fin d'octobre pour un pourcentage théorique de 83 % (10 mois sur 12). Réjouissons-nous des activités « jeunesse » de 2014, les camps en particulier, qui ont été une réussite sur le plan humain et dont le surcoût de dépenses a été compensé par un surcroît de recettes. Grâce soient rendues à nos différents responsables pour leur bonne gestion.

Côté recettes, la situation est moins brillante. Malgré une nette progression des dons par rapport à 2013 (+3%), nous sommes encore loin du budget qui a été voté. Mais nous savons par tradition que le mois de décembre est le mois de rattrapage et nous ne doutons pas que votre générosité permette à notre Église de passer le cap de la fin d'année dans une situation financière convenable.

Il est difficile enfin de parler de la souscription pour les bâtiments qui, à l'heure où nous rédigeons ce message, semble avoir du mal à décoller (5 050 € recueillis fin octobre pour 53 000 € prévus). Nous rappelons l'enjeu de cet appel de fonds. Il s'agit de constituer une cagnotte qui nous permettra de relancer une nouvelle tranche de travaux pour la réhabilitation du Temple de la rue de Maguelone en restaurant une 3^{ème} façade, probablement celle de l'Est. Sachez que nous avons pratiquement reçu toutes les subventions accordées pour les travaux de restauration de la façade Nord (120 000 €). Grand merci à chacun pour les efforts qu'il a déjà consenti et courage et confiance pour ce qui reste à faire. Nous espérons pour cette souscription que les retardataires seront nombreux et généreux.

Chers frères et sœurs, nous vous souhaitons une fête de Noël intense et joyeuse. La naissance de Jésus est le signe de la vie qui ne cesse de se renouveler. Noël est la fête des dons à l'image de Dieu qui nous a donné son fils. Dans notre budget de fin d'année, toujours difficile à boucler, n'oublions pas notre Église.

« Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas ; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur ». Pr 3, 3.

Adressez vos dons
(chèques à l'ordre
de ACEPUMA) au
secrétariat de
l'ACEPUMA

1 bis rue Brueys
34000 Montpellier

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA à adresser au Secrétariat, 1 bis rue Brueys 34000 Montpellier

Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à erm.secretariat@erf-montpellier.org date : et signature :